

EN

QUELQUES

MOTS

1995-2015 : que reste-t-il de nos vingt ans ?!

Feu la rue de Mirande (1995-2001) et son premier appartement-galerie dijonnais mais la même équipe est toujours là. Les artistes, le public restent fidèles et suivent l'aventure qui se poursuit rue Chancelier de l'Hospital depuis 2002. Nous nous sommes identifiés par une formule toute faite, « il faut que ça brasse » ! Avec les années, la cadence s'est un peu ralentie mais l'envie est toujours là ! Nous nous sommes pris au jeu, parfois nous osons crawler avec quelques « Guest Stars », projet après projet, sans vraiment réaliser que 364 artistes se sont transmis le témoin, au fil de 129 expositions.

Alors après 20 ans, faut-il tirer un bilan, une autocritique de nos actions. Faut-il établir une hiérarchie de ce que l'on aura produit, montré et livré au public ? Pas sûr ...

La force d'Interface est sûrement d'avoir été animée par quelques personnes très impliquées, bénévoles, avec un engagement dénué de toute ambition personnelle avec l'appui d'une salariée à partir de 2007.

En marge du circuit, Interface n'a pas pris part au jeu des réseaux d'influences, des commissions, des jury ou même des cooptations etc. L'important pour nous a toujours été d'offrir aux artistes ces quelques mètres carrés comme terrain de liberté d'expression mais aussi de les rendre, à parité avec nous, responsables vis-à-vis du public et du regard que ce dernier portera aux œuvres produites. Nos tutelles nous ont fait confiance, qu'elles en soient remerciées notamment pour cette liberté de penser préservée qu'elles ont su défendre à leur manière.

Dans les années 90, les jeunes artistes ont vu très vite la limite du système à la française et ont décidé de se prendre en main avec actions similaires à la nôtre pour étoffer cette carte France et offrir un autre réseau, plus spontané et plus enclin aux expérimentations. Une bouffée d'air frais, sans égo, ni intérêt !

Interface est fier d'avoir pu présenter en majorité de jeunes artistes Proposer un travail artistique dans un appartement, espace domestique et donc atypique, explique aussi en partie cette longévité. Cet espace s'inscrit en complémentarité à ceux existants en Bourgogne et plus particulièrement à Dijon (Le Consortium, le Frac, le Musée).

Depuis quelques années, suite aux restrictions budgétaires, cette carte de France tend à se réduire, à se reconcentrer sur les « indispensables », les « incontournables ». Alors, plus que jamais, il faut défendre les fondamentaux auxquels nous croyons et qui sont de réels enjeux pour les générations d'artistes qui se sont exprimés dans notre appartement : un territoire, une interface entre les institutions (écoles d'art et lieux de diffusion conventionnés), une confrontation entre les œuvres et un espace, une discussion entre les œuvres et le public.

En vingt ans, Interface a édité 3 catalogues rétrospectifs (1995-2001 ; 2002-2007 ; 2007-2012). La compilation à venir propose qu'un seul visuel pour chaque exposition organisée. Un moyen pour nous de réunir tous les artistes, des deux appartements, dans un format « Poche » qui colle bien à notre échelle et notre esprit domestique !

Nous y étions, vous y étiez : Merci / Thank you / Danke / Gracias !

Fabienne Tainturier, présidente

Frédéric Buisson & Olivier Nerry, direction artistique

Nadège Marreau, coordination & communication

y'a pas de règle tant que c'est frais ¹

De Claude (février 2018) à Mathieu (novembre 2022), en passant par Élodie, Corenti, Angélique, Clémentine, Jade, Jérôme, Mona, Richard, Andréa, Tindara, Wei, Suzanne, Peter, Julien, Volas, Séraphin, Francesca, Hugo, Jordan, Erika, Ekun, Théophile, Martin, Charles, Laurent, Elsa, Guillaume, Fabien, Christian, Cécile, Eric, John, Pierre-Yves, Anna, Claudio, Claude, Jean, Tom, Lauren, Simon, Dorine, Marek, Armand, Camila, Claude, Sylvie, Mathilde, Eva, Elodie, **51 artistes** ont joué le jeu d'être là pour donner du corps, substance et sens à la raison d'être d'Interface, pendant encore 5 années d'activité.

La règle, immuable depuis 1995, donner de la fraîcheur à la création contemporaine en l'ouvrant sans limite et porter une envie, celle de produire des expositions. Qu'elles soient monographiques ou collectives, pilotées par l'artiste ou par un commissariat, Interface propose un cadre atypique en appartement pour trouver du sens aux œuvres présentées. Chaque projet n'a de compte à régler qu'avec lui-même et au fil des années, l'équipe d'Interface se projette dans ce qui est à venir, sans trop de nostalgie au moment des démontages successifs. C'est la dure loi de *l'in situ*, de l'éphémère parfois qui n'aura de sens et de traces que par les témoignages de l'histoire du lieu. Le rythme de l'enchaînement des événements que vous retrouverez en feuilletant cet opus 2018-2022 donne à voir la diversité des propositions plastiques actuelles. Comment se fait cette programmation ? Comment trouver un sens commun, un fil conducteur à tout cela ? La réponse est bien évidemment au cœur des artistes présentés. Il n'y a pas d'expositions, pas de choses à penser sans artistes et sans œuvres ². La liaison,

c'est Interface qui orchestre et essaie de trouver des ponts, des ruptures, des équilibres, des ponctuations, des échelles différentes pour redynamiser à chaque événement ses quelques mètres carrés.

Depuis 1995, Interface joue volontairement la carte de la diversité des media. et ouvre son espace d'exposition tant à des artistes tout juste sortis.es d'écoles d'art (ou encore étudiants) qu'aux plus confirmés.es, toutes générations confondues. Cette notion d'Interface est importante car elle souligne un engagement pour les œuvres, leurs pertinences d'être là « chez nous » sans arrière-pensée de « retour sur investissement » dans les plus brefs délais ! On sait très bien que différents paramètres rentrent en ligne de compte pour être dans la lumière (de manière durable ou ponctuellement d'ailleurs, il ne faut jamais l'oublier, mais l'obscurité n'est pas moins propice à une création de qualité). Interface permet de tenter des choses, de produire des pièces et de les confronter à un espace et à un public. C'est principalement la mission d'un centre d'art à l'échelle du nôtre, qui donne la chance à, permet de, et que les artistes, en fonction de leur cheminement personnel, puissent en tirer profit pour avancer dans leur propre travail plastique.

21 expositions sont présentées ici sous forme d'un pense-bête visuel comme dans les 4 ouvrages précédents : 1995-2001, 2002-2007, 2007-2012, 2013-2018.

Une déambulation pointilliste à travers des souvenirs qui permettent un peu de compléter le puzzle ³ sans en connaître le nombre de pièces. Toutefois ces opus

ne rendent pas compte des actions périphériques aux expositions mais qui sont au cœur de la mission d'Interface : résidences d'artistes en milieu scolaire (des écoles élémentaires aux lycées en passant par les collèges), résidences d'artistes en entreprises, édition du journal *hors d'oeuvre*, édition de multiples d'artistes et publications, effort permanent de médiation ciblée en fonction des groupes de visite, collaborations avec d'autres acteurs culturels, expositions hors-les-murs...

ExPOSITIO*n* *Sin situ* : Sur ce dernier point, concernant les 5 dernières années d'Interface, un terrain de jeu s'est ouvert en débordant le cadre physique de notre appartement, en proposant des œuvres en extérieur dans le jardin de la Banque de France à Dijon.

Pour notre association, ce fut un réel défi nouveau que de proposer et monter des opérations *in situ*, à la vue de tous, grâce au partenariat fertile noué avec la Direction régionale de la Banque de France, pour profiter et faire profiter aux passants et aux artistes du jardin de l'hôtel de la Thaison. Quelques pages viennent rappeler la mise en place des œuvres de Jean Dupuy et Philippe Ramette⁴ entre mai 2019 et décembre 2020 puis de la mise en place de l'œuvre monumentale *Point de vue ascendant*, travail *in situ* de Daniel Buren de novembre 2021 à décembre 2022. En parallèle, l'œuvre *BJRV in situ, sur plateau* a été également produite et présentée jusqu'à fin février 2022 au musée des beaux-arts de Dijon signant une très belle collaboration.

INTERNOTE : Pour accompagner les expositions, un nouveau format de soirée a vu également le jour avec notre fidèle partenaire dijonnais Ici l'onde⁵.

Les soirées Internote permettent d'associer une visite de l'exposition (en invitant un critique ou historien de l'art, un commissaire ou en faisant intervenir l'artiste directement) à une création musicale (une diversité de propositions qui permet de mesurer l'amplitude des univers sonores de la création actuelle). Ces moments de convivialité et d'échange se terminent par une découverte également de vins « nature » ce qui ouvre la Bourgogne à d'autres univers toujours surprenants au premier abord et à découvrir sans modération comme il en va de la création artistique.

Si nous avons grand plaisir à vous accueillir et à poursuivre ces multiples collaborations, invitations et productions, nous espérons que vous aurez plaisir à revoir certains bons moments à travers ce 5^{ème} opus et à trouver votre propre fil d'Ariane. Il n'y a pas de règle, sauf une : la fraîcheur des propositions vient des artistes. Défendons cette liberté d'expression et que ce soutien à la production, à la monstration soit une interface positive, sans cesse renouvelée et généreuse comme le sont les artistes invités.

Roland de la Brosse, Président

Frédéric Buisson, Directeur artistique

Madègue Marreau, Coordinatrice des événements

1. Slogan 2017 de la marque Pastis 51.

2. On n'oublie pas que certaines prises de position peuvent conduire à ce que tout soit œuvre !

3. Depuis 2019, Interface a commencé également l'édition de multiples sous forme de puzzle avec des artistes invités : Elsa Werth, Claude Closky, Mathieu Mercier.

4. L'œuvre *Point de vue* de Philippe Ramette a été acquise par la ville de Dijon et réimplanté dans le jardin du square des ducs de Bourgogne depuis décembre 2020.

5. Depuis janvier 2023, le centre de création musicale a changé de nom, précédemment Why note.